



Samedi
27 octobre 2012
Tours et aggro

la Nouvelle République

1,30 €

n° 20.685

lanouvellerepublique.fr

L'art subtil d'un Labiche jouissif

C'est une course effrénée qui s'est jouée pendant quatorze représentations sur le plateau du Nouvel Olympia à Tours.

« Un Chapeau de paille d'Italie », mis en scène par Gilles Bouillon, directeur du Centre dramatique national de Tours, est une vraie prouesse technique. Aussi bien pour les acteurs (ils sont plus d'une dizaine sur scène) que pour le metteur en scène et son équipe artistique.

La course en avant, la recherche du fameux « chapeau de paille d'Italie » dure deux heures, deux heures où quiproquos, situations rocambolesques s'enchaînent à un rythme d'enfer. Fadinard (le futur marié qui court et fait courir sa noce d'un bout à l'autre de la ville) joué par le magnifique Frédéric Cherroboeuf est

époustouflant : il s'esbroufe, ment, saute comme un cabri, transpire... pour être au final très attachant. Son tandem avec son coquin de (futur) beau-père Nocancourt (joué par Jean-Luc Guitton) fonctionne

merveilleusement. Les allusions aux films muets sont évidentes et leur duo rappelle en cela les grands du muet. Tout va très vite dans ce Labiche et pourtant tout y est léger. Grâce à une mise en scène inspirée et une scénographie aérienne.

Delphine Coutier



Une distribution inspirée
pour ce texte de Labiche.

(Photo archives NR)